

panorapresse.ouest-france.fr

Collège de Bueil : forte mobilisation contre la suppression de postes

3-4 minutes



Les professeurs et parents d'élèves du collège Lucie-Aubrac de Bueil ont pu compter sur le soutien des élus locaux jeudi 2 avril 2026.

À [Bueil](#), enseignants, parents et élus se sont mobilisés jeudi 2 avril 2026 contre la suppression de trois postes. Une opération « collège mort » largement suivie.

Jeudi 2 avril 2026, le collège de [Bueil](#) a fortement ralenti son activité dans le cadre d'une opération « collège mort ». À 9 heures, seuls 19 élèves étaient présents sur plus de 500 inscrits. « Cela montre que les parents nous suivent », soulignent les enseignants.

Côté professeurs, la mobilisation est également quasi totale : plus d'une vingtaine d'enseignants sur les 32 que compte l'établissement ont cessé le travail. Quelques-uns assuraient toutefois l'accueil des élèves présents, tandis que d'autres interviennent sur plusieurs établissements.

Suppression de postes et inquiétudes pour les conditions d'apprentissage

Sur place, plusieurs élus avaient fait le déplacement, dont les maires des communes voisines — [Breuilpont](#), [Épieds](#), [Garennes-sur-Eure](#), [Bretagnolles](#) —, ainsi que Laurent Baussier, secrétaire départemental du SNFOLC 27 (Syndicat national Force ouvrière des lycées et collèges de l'[Eure](#)).

À l'origine de la mobilisation : la suppression annoncée de trois postes d'enseignants, en français, mathématiques et anglais. « On va se retrouver avec des classes à 30 élèves », s'inquiète madame Daouze, professeure de mathématiques.

« Un sixième des classes nécessite des aménagements liés au handicap. Sans AESH en nombre suffisant, cela devient intenable », ajoute madame Magalhaes, professeure d'anglais.

Les enseignants dénoncent également des difficultés déjà bien réelles. « Des élèves de 6e sont restés sans cours de français pendant six mois après un départ à la retraite non anticipé », rappelle monsieur Gervreau, professeur de mathématiques.

Pour les parents présents, l'inquiétude est partagée. « Nos enfants sont les adultes de demain. Dans des petites communes, l'école et les professeurs sont essentiels », insiste Jessica, mère de quatre enfants.

Des CM1 plus nombreux

Malgré une légère baisse démographique avancée par l'administration, les enseignants décrivent une réalité différente. « Ici, nous avons même deux élèves de plus. Et surtout, les CM1 sont plus nombreux : dans deux ans, il y aura un effet rebond, même si nous reconnaissons une baisse démographique pour les années suivantes », alertent-ils.

Une audience s'est tenue le 12 mars auprès de l'inspection académique, sans annonce concrète. « On nous parle de réponses en juin, mais une fois les postes supprimés, on sait qu'ils ne seront pas recréés », déplore un enseignant.

Avec déjà 559 signatures recueillies dans la matinée, enseignants, parents et élus entendent maintenir la pression. « L'éducation est un pilier de la République. On ne peut pas sacrifier une génération déjà marquée par le Covid pour des raisons budgétaires », conclut Nicolas Mitsialis, maire de [Bueil](#).